L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" - Racine

VOL. XIV — NO 48 Sudbury, Ont. le 24 mai, 1956.

"Le genre d'école que doivent fréquenter les catholiques n'est pas à discuter"

A la lumière des préceptes enseignés par l'autorité suprême de l'Eglise, en maintes circonstances, les catholiques doivent fuire à tout prix les écoles qui sont neutres car le genre d'école que doivent fréquenter les enfants catholiques n'est pas à discuter. C'est en substance ce qu'a déclaré le R.P. Lamoureux, o.m.i., devant plus de 200 convives lors d'une réunion générale de l'Ass. Rég. des Commissaires des Ecoles bilingues du district de Sudbury, le 20 mai dernier.

Le fondateur de l'école Normale d'Ottawa, que le R.P. Lorenzo Cadieux, s.j. a qualifié d'un homme qui a fondé une oeuvre par excellence et qui a mérité de toute la patrie ontarienne, a présenté un exposé clair et classique de la formation d'un parfait-chrétien dans un travail intitulé "De l'Eglise et de l'Education".

En débutant, le Père de tous les élèves qui ont passé par l'Ecole Normale d'Ottawa, a félicité les membres de l'Association régionale des Commissaires du travail qu'ils ont accompli en si peu de temps dans le district.

En étant catégorique sur le genre d'école que doivent fréquenter les enfants catholiques, le R. P. Lamoureux a cependant ajouté que considérant le sérieux de la question il existe des circonstances incontrôlables qui tolèrent les enfants à fréquenter les écoles neutres mais l'Eglise se réserve le droit d'en étudier les circonstances avant de prendre une décision, et ce sera, avec peine, qu'Elle tolérera que ces enfants fréquentent ces écoles, non pas comme un droit mais uniquement une concession temporaire.

Partant de ce principe, le R. Père Lamoureux insiste sur les matières à enseigner, des matières qui tendent à développer en l'élève des principes religieux, car un enseignement, quelque soit son embryon ne vaut que dans la mesure qu'il conduit à Dieu. Or, dans les écoles neutres, il est évident que l'on enseigne que des sujets matériels alors que nous devrons tendre à inculquer d'abord dans nos enfants la formation religieuse.

Il devient donc nécessaire de poursuivre ces études durant un stage aussi prolongé que possible, d'où la nécessité d'encourager et de compléter ses études par les 9e et 10e années, par tous les sacrifices possibles. En effet, le privilège d'être catholique demande des responsabilités et il demande qu'on s'impose les plus grands sacrifices pour garder ces cours additionnels.

L'orateur suggère cependant que, vu les difficultés matérielles pour conserver ces cours il serait opportun de les centraliser. L'orateur se pose ensuite la question, qu'est-ce qu'une bonne école catholique?" Il y répond en expliquant qu'une école n'est pas uniquement un local. C'est avant tout un idéal qui peut exister dans les plans délabrés des écoles que dans les plus somptueuses. Cet idéal doit être à la portée de tous les enfants, de tous les élèves qui fréquentent les écoles catholiques car ils ont tous le même droit à tendre vers le même succès et le même but.

Il déplore le fait qu'il arrive que l'on fait souvent plus de cas du dégré d'intelligence que de l'effort, car, le principal n'existe pas seulement dans la supériorité intellectuelle mais dans la valeur morale. Et le jour où l'on réalisera que le travail, l'honnêteté et toutes les vertus morales surpassent les succès intellectuels, nous aurons ce qu'on appelle la vraie école.

Suite à la page 3

Coup D'oeil

le Passant

"Le pouvoir n'est pas un élément neutre qui peut tour à tour jouer pour le bien ou pour le mal. Il est toujours mauvais en soi, car il permet aux méchants de dominer le monde et, s'il est détenu momentanément par les bons, il finit trop souvent par les corrompre", a écrit le grand philosophe mexicain Mesa Tezcuco.

★ — ★

Un vérificateur du service du trésor britannique fait une tournée dans un bureau du gouvernement dans le but d'y trouver sujet à économie. Il aperçoit un employé qui regarde le plafond. Il lui demande ce qu'il fait. "Rien", de répondre l'interpellé. Dans un bureau voisin, il trouve un autre fonctionnaire qui baille aux mouches. Nouvelle question, même réponse. La vérification, très bureaucrate, annote son rapport de la remarque suivante: "Un cas évident de dédoublement d'emploi."

★ — ★

La pulpe et le papier d'une part, la chimie de l'autre, feront le sujet de deux nouveaux timbres canadiens devant être émis bientôt. Le premier sera d'une valeur de 20 cents, le second de 25 cents. Les vignettes ont été dessinées, nous dit-on, par deux artistes de Toronto.

★ — ★

S'il faut en croire un directeur de la Société des moteurs Rolls-Royce, dans quinze ans des avions supersoniques voleront de Londres en Amérique en moins de trois heures. Le monde en sera-t-il plus heureux? Il y a de bonnes raisons d'en douter.

★ ★

Interrogé sur les moyens qu'on peut avoir de reconnaitre une femme jalouse, le psychologue Henri Jeanson a répondu: "Une Française tuera sa rivale, l'Espagnole tuera sa rivale et son amoureux, l'Allemande tentera de se suicider et l'Anglaise rompra ses fiançailles. Toutes, sans exception, épouseront quelqu'un d'autre".

★ ★

La production canadienne de chaussures de cuir, au cours de l'année 1955, s'est accrue de plus de 4% pour atteindre un chiffre global de 38,780,000 paires contre 37,153,000 paires en 1954.

C'est le poète anglais Swinburne qui disait qu'il y a deux sortes de bons poètes: les Dieux qui ont le don de chanter, et les Titans qui, quelque grands qu'ils soient, n'ont pas ce don divin.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

De grande manifestations eurent lieu à la paroisse Ste Anne de Sudbury, dimanche dernier à l'occasion du Congrès diocésain des Cercles Lacordaire et Ste Jeanne d'Arc. Sur la photo, de gauche à droite, l'on voit M. Germain Bellemare, vice-président général des Cercles Lacordaire; le R.P. Ubald Villeneuve, o.m.i. aumônier national; le R.P. Raymond, s.j. aumônier diocésain; M. Paul Lecoupe, président diocésain.

Retrouvés sains et saufs après 20 heures d'attente

Quatre jeunes gens ont été trouvés sains et saufs après avoir passé environ 20 heures sur une île après que le moteur de leur chaloupe, transportant du foin, eut une panne à quelque deux milles de la rive.

Les jeunes gens se rendaient à l'île Sandy sur le lac Nipissing, avec leur cargaison. Ils durent ramer vers les rives de l'île au Fer. Rodolph Meddlicot, 18 ans, Roger Faubert, 18 ans, Léo Paquette, 15 ans, et Donald Labelle, 18 ans, ont été l'objet de recherches durant la journée suivant leur aventure.

N'ayant aucune nouvelle du groupe, les parents alertèrent la Sûreté provinciale et organisèrent une équipe de chercheurs.

Vers les 4 heures de l'après-midi, M. Carl Leblanc, guide au Riverside Lodge, aperçut de la fumée qui montait de l'île au Fer. Une chaloupe à moteurs de la Sûreté provinciale se rendit avec quelques hommes et on constata que les quatre jeunes gens se réchauffaient près d'un feu. Durant leur nuit passée à la belle étoile, les jeunes gens ont souffert du froid et non de la faim. Ils avaient apporté un peu de nourriture.

Ils furent reconduits à Sturgeon Falls par la Sûreté provinciale.

DIX JOURNEES CHAUDES ET ENSOLEILLEES CET ETE

Les Indiens de Pointe-Bleue considérés comme des experts en prévisions atmosphériques sur de longues périodes futures viennent de dire que nous aurons seulement une dizaine de journées chaudes et ensoleillées au cours de l'été.

HOTEL DE VILLE POUR CHELMSFORD

Des soumissionnaires ont été demandés pour construire un hôtel de ville de $50,000. à Chelmsford.

L'édifice, approuvé par les contribuables au mois de décembre sera construit au coin de la rue O'Connor et King, derrière le bureau de poste. De deux étages, 75 pieds de long sur 60 de large, fait en bois fini en stucco, il contiendra les bureaux pour la municipalité, les pompiers et la police. B. T. Barbeau de Sudbury, en est l'architecte.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Le 20 mai avait lieu à Sudbury la réunion générale de l'Association Régionale des Commissaires des Ecoles Bilingues. Ci-dessous l'on voit de gauche à droite, 1ère rangée MM. Roland Lalonde, inspecteur; Osias Godin, aviseur légal; Paul-Eudore Piché, inspecteur, 2ième rangée Léon Lalonde, président de l'Association, le R.P. Campeau, aumônier; Aimé Arvisais, secrétaire de l'Association d'Education; Charles Moreau, inspecteur des Ecoles de la région de North Bay.

Noëlville

N'oublions pas le Cinquantenaire de Noëlville le 22 juillet

Dimanche soir à la salle paroissiale avait lieu une soirée donnée par les membres du Conseil organisateur de la fête du Cinquantenaire de la paroisse qui aura lieu le 22 juillet.

Cette soirée avait pour but de donner un petit résumé du travail fait en préparation du livre souvenir de la paroisse par la Société Historique du Nord Ontario.

Le R. P. Cadieux s.j., du Collège Sacré Coeur de Sudbury et Directeur de la Société ainsi que le président M. l'avocat J. Emile Lacourcière étaient les invités d'honneur ainsi que M. l'abbé Joseph Savignac de Chelmsford et M. l'abbé Ovila Campeau d'Alban.

Le Dr Georges Vachon était maître de cérémonies.

L'histoire de la paroisse a été préparée par M. Emile Dupuis, Donat Monette, M. l'abbé Joseph Savignac, M. l'abbé Fernand Forest, et la Révde Sr Ste Gemma s.g.c. Chacun présenta un court résumé de son travail qui fut des plus intéressants. En l'absence de M. Emile Dupuis son travail fut présenté par Hormidas Pitre et Mariette Daoust inst. présenta l'ouvrage de Sr Ste Gemma.

Le livre sera terminé en juin et nul ne peut douter qu'il sera très intéressant et sera un souvenir précieux pour tous particulièrement les enfants de la paroisse.

La soirée fut agrémentée par un concert de chants et musique fourni par le personnel de l'école St-Antoine.

Mlle Estelle Giroux, soliste une fois encore nous égaya par son joli répertoire.

Mlle Ella Mayer, avec "ses petits" du Jardin de l'enfance, captiva l'attention de tous, dans un numéro de "chant mimé", intitulé "Il était une bergère".

La chorale des grandes filles de l'école nous fit entendre deux jolis chants. Un délicieux goûter sous la direction de Mlle Edna Mayer et Mesdames Clovis Séguin et Léontine Mayer fut servi aux invités.

Réunion des Ligueurs

MM. Louis Vaillancourt, Jean Bouffard, Donat Monette, Elgèr Pitre, Denis Monette, Willie Carrière, Ernest Prévost et Lucien Bélisle, tous membres du Conseil de la Ligue du Sacré-Coeur de Noëlville, assistaient à une Journée d'étude des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse Sault Ste-Marie tenue à Sturgeon Falls. dimanche dernier.

Ils étaient les convives à un diner-causerie, servi par la Ligue du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls.

Première Communion à Noëlville

Jeudi, Fête de l'Ascension avait lieu à l'église St-David, la première communion des tous petits. 49 enfants, dont 29 filles et 20 garçons reçurent la Sainte Communion pour la première fois.

Les petits communiants étaient sous la direction de Mlles Ella Mayer institutrice au Jardin de l'enfance et Jeanne Dionne, enseignante à la 1ière année. Elles étaient aussi en charge du catéchisme pendant les trois jours précédents.

Les petites filles de 3ième et 4ième année étaient en charge du chant pendant la messe, ce qu'elles firent avec beaucoup de mélodie.

Suzanne Pitre, fillette de M. et Mme Réginald Pitre lut l'acte de consécration à la Ste Vierge. Elle était accompagnée de Roland Prévost fils de M. et Mme Ernest Prevost.

Il y eu réception du scapulaire après la messe.

Pour l'occasion les autels étaient ornés de tulipes et d'autres fleurs printanières.

M. le curé J. M. Leclair officiait.

Va et Vient

M. et Mme Aimé Rancourt et leur bébé, Louise de Mattawa, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Archie Labrosse. Ils visitaient aussi chez Georges Bouverat, Pitt Labrosse et des parents et amis à Rutter.

M. et Mme Alfred Beaulne visitaient leur fillette Madeleine à l'hôpital St-Joseph à Sudbury. Cette dernière a subi une grave opération. Sa condition actuelle est bonne.

M. Eusèbe Houle est à l'hôpital St-Joseph à Sudbury pour des soins médicaux.

M. et Mme Gervais Servant ainsi que Raymond Beaulieu sont allés faire un voyage à Ottawa, où ils visite M. Servant (père).

M. et Mme Jean Louis Prévost et leur famille de New Sudbury passaient la fin de semaine chez la famille Phédime Prévost.

M. et Mme Antoine Morin et leurs fillettes de Minnow Lake visitaient Mme Léontine Mayer dimanche dernier.

Mme Ernest Chartrand est à l'hôpital St-Joseph à Sudbury.

M. et Mme Delphis Patry, ont vendu leur propriété à M. Gérald Guy et sont allés demeurer à Sudbury.

M. et Mme Robert Vaillancourt et leur bébé Colette, M. et Mme Louis Vaillancourt, Line Vaillancourt, M. et Mme Jean Bouffard et leurs enfants Nicole, Louise et Claude et Dr J. R. Vaillancourt visitaient M. et Mme Raymond Vaillancourt à Sturgeon Fals dimanche dernier.

M. et Mme Pierre Coulombe et leurs enfants, Suzanne, Pauline et Guy visitaient leurs parents en fin de semaine.

M. et Mme Alfred Laforge nous quitteront prochainement pour aller demeurer à Sudbury.

Le Révérend Père Meunier, Jésuite du Collège Sacré Coeur de Sudbury passait la journée de dimanche chez le Révérend Père Fernand Forest et officiait à la Grand'messe en l'absence du curé de la paroisse le Rév. Père J. M. Leclair.

Le Révérend Père Fernand Forest et le Rév. Père Meunier de Sudbury prenaient le souper à Alban avec le Rév. Père Ovila Campeau à l'occasion de son anniversaire.

Service funèbre de Mme Vital Aubry à Noëlville

Une foule nombreuse de parents et amis se réunissaient à l'église St-David de Noëlville afin de rendre un dernier hommage à une enfant de la paroisse, née Béatrice Nadon, Mme Vital Aubry, qui mourut à sa demeure à Gatchell à l'âge de 35 ans et 8 mois.

Elle était la fille de Mme Rose Nadon de Noëlville et de feu Léon Nadon. Elle naquit à Noëlville où elle y fit ses études. En 1942 elle épousa Vital Aubry et demeura à Gatchell depuis. Elle laisse dans le deuil son époux et deux petites filles Jeannette 13 ans et Denise 11 ans, sa mère, Mme Rose Nadon de Noëlville. Sept soeurs, Mme Albert Dionne (Cécile) de Noëlville, Mme Joseph Taillon (Albertine) de Noëlville, Mme Roland Quesnel (Alice) de Ste-Rose Délima, Mme Léo Chauvin (Adrienne) de Algoma Mills, Mme Gaétan Chauvin (Gracia) de Virgina-Town, Mme Roger Lateigne (Irène) de Toronto, et Mme Victor Rancourt (Juliette) de Sudbury. Quatre frères, Antonio et Philippe de Noëlville, Adrien de Alban et Alexandre de Virginia Town.

Les porteurs étaient ses six beaux-frères, Léo Chauvin, Albert Dionne, Joseph Taillon, Alphonse Robert, Oscar Aubry, Roger Lanteigne.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Fernand Forest qui récita aussi les dernières oraisons au cimetière.

La chorale a exécuté la messe de Requium avec la Révde Soeur Joseph Hector s.g.c. à l'orgue.

Parmi les nombreux parents et amis qui sont venus de l'extérieur pour offrir leurs sympathies à la famille et assister aux funérailles étaient M. et Mme Roland Quesnel de Ste Rose Délima, M. et Mme Alphonse Robert de Eastview, M. et Mme Oscar Aubry et Mme J. D. Dupuis de Blind River, M. et Mme Gaétan Chauvin et Alexandre Nadon de Virginia Town, M. et Mme Roger Lanteigne de Toronto, M. et Mme Adrien Nadon, M. et Mme Alex Parent, M. et Mme Henri Chartrand, M. et Mme Victor Carrière de Alban, M. et Mme Claude Rancourt de Bigwood, M. et Mme Gérald Pigeon de Sudbury, M. et Mme Eugène Dionne de Alban, M. et Mme Roger Ramsay, M. et Mme Maurice Charron, M. et Mme Aldé Laderoute, M. et Mme Gérald Chartrand, M. et Mme Hervé Chartrand, M. et Mme Joseph Bergeron, M. et Mme Roger Théoret tous de Sudbury, M. et Mme Antonin Larose, M. Roland Parent, M. et Mme André Dubois, de Sudbury, M. et Mme Yvan Lemieux, Annette Ouellette, Laurent Clément, Nazaire Lemieux, Anatole Lalonde, Edouard Rancourt, Aimé Massy, M. et Mme Donat Lanthier, M. et Mme Jean Pouliot, M. et Mme Léandre Frappier, et Daniel PoulIot tous de Chelmsford.

A la famille, nous offrons nos sincères condoléances.

VA ET VIENT

M. et Mme George Nault et leur fils Gérald de Sudbury visitaient M. et Mme Rhéal Chartrand dimanche dernier.

M. et Mme Jean Pilon et leurs enfants Richard et Denise de Sudbury visitaient la famille Alphonse Duval en fin de semaine.

M. et Mme Raymond Vaillancourt et leurs enfants Luce et Yves de Sturgeon Falls passaient la fin de semaine parmi les familles Pilon et Vaillancourt.

M. Donat Monette visitait sa femme, patiente , l'hôpital St-Jean de Brébeuf à Sturgeon Falls.

M. et Mme Victor Ouellette et leur fillette Anita de Warren visitaient Mlle Ella Mayer dimanche dernier.

M. et Mme Alfred Lafrenière de Mattawa visitaient des parents et amis en fin de semaine.

Mme Olivier Lafrenière de Sudbury visitait des parents dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Lafrenière de Sudbury visitaient M. et Mme Valère Lafrenière dimanche dernier.

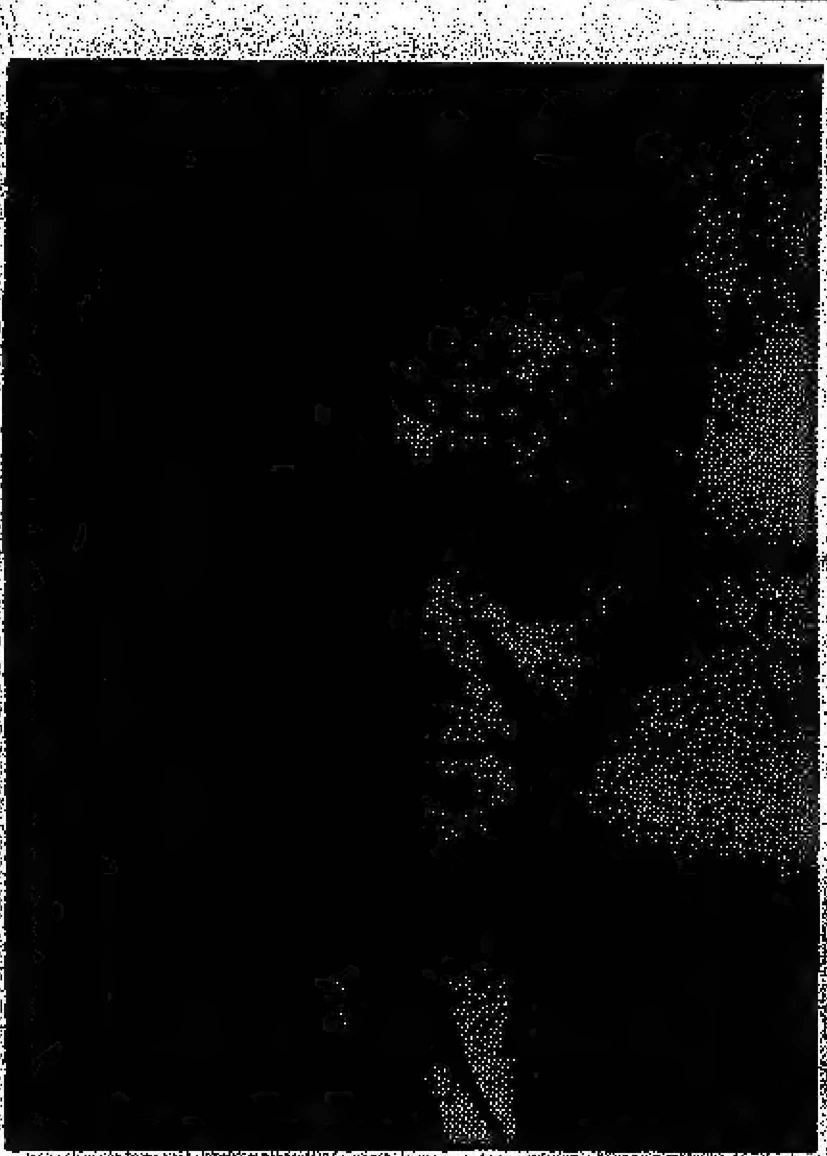
Mme Déa Marcoux, Mme Jeanne Bastien et Mme Rhéa Bergeron passaient une journée à Sudbury la semaine dernière.

M. l'abbé Fernand Forest, passait la fin de semaine à Sudbury.

Mme Donat Monette passait la fin de semaine dans sa famille après un séjour de 1 mois à l'hôpital St-Jean de Brébeuf, Sturgeon Falls. Sa santé s'est beaucoup améliorée et nous lui souhaitons un complet rétablissement.

M. et Mme Donat Lanthier, M. et Mme Hervé Chartrand, M. et Mme Maurice Charron, M. et Mme Aldé Laderoute et M. et Mme Roger Ramsay, visitaient la famille Emile Chartrand pendant la fin de semaine.

M. et Mme Roland Quesnel de Ste-Rose Délima, M. et Mme Roger Lanteigne de Toronto, visitaient leur famille en fin de semaine et assistaient aux funérailles de Mme Vital Aubry.



L'HON. BRYAN L. CATHCART,
Ministre du Tourisme et de la Publicité
de la Province d'Ontario

CONNAISSEZ
MIEUX
L'ONTARIO*

VISITEZ VOTRE PROPRE PROVINCE...

"Au Ministère du Tourisme et de la Publicité de l'Ontario, nous mettons tout en oeuvre pour rendre votre province plus attrayante et en faire le pays idéal pour les vacances. Nos efforts semblent être couronnés de succès car, chaque année, des milliers de touristes, venus des autres provinces du Canada, des Etats-Unis et du monde entier, viennent passer leurs vacances en Ontario. Cependant, nous désirons ardemment que les Ontariens aussi visitent leur propre province. Nous vous offrons les mêmes facilités qu'aux touristes étrangers. N'hésitez pas à en profiter. Projetez d'explorer votre province et de la mieux connaître en y passant vos vacances cette année.

BRYAN L. CATHCART

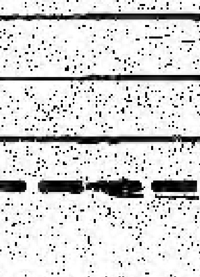
LES LACS, rivières et régions boisées de l'Ontario exercent un attrait irrésistible sur des milliers de touristes chaque année. A une heure de votre demeure, il existe probablement un endroit que vous projetez de voir depuis longtemps mais que vous n'avez encore pu visiter. Pourquoi donc ne pas entreprendre, dans votre propre province, ce voyage d'exploration si longtemps retardé. Projetez de passer vos vacances en Ontario, le pays idéal pour les vacances!

Les centres de villégiature de l'Ontario sont insurpassables. Vous y trouverez certainement l'endroit rêvé pour vos vacances. Renseignez-vous sur les facilités incomparables offertes en Ontario, immense terrain de jeu où vous pouvez choisir entre la campagne paisible, les villes trépidantes d'activité et une foule d'autres attractions. Toute agence de voyages se fera un plaisir de vous renseigner. "Connaissez mieux l'ONTARIO"—passez des vacances idéales dans votre province.

*CONNAISSEZ
MIEUX
L'Ontario EN '56

Ministère du Tourisme et de la Publicité de l'Ontario
Hon. Bryan L. Cathcart, Ministre

GRATUIT!



ONTARIO TRAVEL,
Chambre 393, 67 rue College,
Toronto, Ontario

Veuillez m'envoyer gratuitement de la documentation et une carte routière de l'Ontario.

Nom ____________

Adresse ____________

Bureau de poste ____________

Nous Les Jeunes

Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: *Jacques Groulx*

Rédacteurs: *André Beauparlant*
Béatrice Doyle
Anita Chevrier
Claire Lamothe

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes*
40 rue Beech, Sudbury, Ontario

Merci, Claire, et bonne chance

Claire nous est revenue encore une fois. Plusieurs parmi nous l'avaient entendue par le passé ou du moins nous nous étions réjouis de ses succès, surtout les plus récents à Ottawa, Sudbury et Montréal. Voici qu'il était donné à sa ville natale une occasion tout à fait spéciale de l'écouter et de manifester ses sentiments. Les Jeunesses Musicales de Sudbury, et le public en général se sont ré- dans ce pays de roche et de soupourrait-on dire, pour lancer Claire dans une carrière des plus florissantes. Une artiste de chez-nous, il semble y en avoir si peu fre - voilà qui mérite des efforts fre - voilà que mérite des efforts spéciaux; L'exécutif des Jeunesses Musicales ne s'est pas ménagé. Et lorsqu'il s'agit de la Grande Première de Claire Grenon, on ne rechigne pas.

Il y avait bien certains détails qui ne favorisaient pas la jeune artiste et son auditoire. C'est mon impression que l'atmosphère, surtout au début était plutôt instable. Les gens, il y avait peut-être huit cents personnes - ne semblaient pas réaliser le sens de la soirée; Un concert comme un autre". Ce n'était pas un concert comme un autre, d'abord, à cause de la qualité artistique de la vedette, ensuite à cause de la place que Claire tient parmi nous et de l'affiche "Grande Première" dont se revêtait son concert. Il faut dire aussi que nous sommes habitués à un autre genre d'invitée dans la Salle de la Légion. Je crois que Claire a dû lutter contre cette rumeur confuse et presque continuelle qui émanait tant de l'extérieur que de l'intérieur de la Salle. Enfin le programme s'annonçait un peu raide pour un auditoire moins accoutumé que d'autres au genre. La moitié du répertoire se donnait en allemand, ce qui se comprend, vu que Claire voulait nous exposer le Leid, genre surtout allemand. Le fait est que c'était plutôt nouveau.

C'est pourquoi Claire mérite nos félicitations sans aucune retenue. Elle sut s'imposer à son auditoire et mater ses contrariétés avec une maîtrise et un art charmants. Non pas que nous doutions de ses capacités. Loin de là. A chaque occasion où nous avons entendu Claire, elle s'est perfectionnée. Cette fois-ci, nous avons pu comprendre quelle est cette qualité foncière d'une artiste, cet appel de toute sa personne à travers son art à ce qu'il y a de plus intime chez ses auditeurs. Le véritable artiste ne peut être un homme ou une femme qui revêt une personnalité artificielle d'emprunt pour s'exhiber sur la scène. Il doit nous communiquer ce qu'il est par ce qu'il a acquis, puisqu'il crée d'une certaine façon.

Claire nous a communiqué sa jeunesse et sa spontanéité. C'est un trait qu'elle a toujours conservé, d'ailleurs, et qui, je crois, est à la base de son succès. Tous ceux qui la connaissent l'ont remarqué. Le naturel, comment ne pourrait-elle pas l'infuser dans ses chants? Constamment elle suggère son sourire et laisse percevoir dans ses mélodies un monde presqu'impalpable, mais qui correspond à nos aspirations les plus intimes. Claire s'est libérée de cet acquis toujours un peu artificiel qui vient des longues séances de pratiques et d'études. On aurait dit que sa spontanéité l'avait assimilé et même dépassé en se complétant pour nous présenter une composition vivante de liberté et de contrôle. De plus en plus, Claire a gagné son auditoire pour enfin mériter trois encores et quelques rappels sur la scène.

Nous étions bien à l'aise à la réception tenue après le concert au Centre des Jeunes. Il s'est déjà rencontré quelques barrières entre artistes et auditeurs à ces réceptions. La difficulté était de se situer sur le même plan, afin de pouvoir communiquer sur une base commune. Mais Claire ne nous a pas déçus: "Je veux rencontrer tout le monde ici ce soir". Elle ne s'est pas gênée pour autographier nos programmes, y ajoutant un mot personnel à chacun, après mûre réflection. Son accompagnatrice aussi, Mlle Lise Gosselin, a beaucoup contribué au charme de la soirée en rivalisant avec Claire par son naturel joyeux. Son rôle n'était pas des moindres: rôle d'arrière plan mais rôle difficile par la correspondance parfaite avec l'artiste et la technique musicale qu'il exige.

Certains, peut-être auraient voulu faire plus pour Claire. Je crois qu'il faut plutôt considérer les résultats du concert d'une façon moins immédiate et plus générale. Claire s'est acquis de nouveaux amis. Autant par son art que par la fraîcheur de sa personne, elle a éveillé chez certains une sympathie pour la musique; chez d'autres elle l'a fait connaître d'autant plus. C'est gagné beaucoup, même s'il s'agit simplement de montrer que les artistes sont des gens issus des mêmes milieux que nous et qui, plus dédiés à un domaine, demeurent toutefois des personnes humaines qui aiment à connaître leur public de temps à autres. Un tel succès - comment ne pas parler de succès? - ne se mesure pas en dollars et en sous. La musique d'une façon générale et les Jeunesses Musicales en particulier y ont puisé et puiseront sympathie et adeptes. Un gros merci, CLAIRE GRENON!

Raymond DOYLE.

PAS POUR RIRE

Petit Pierre arrive auprès de sa maman, les vêtements complètement percés de petits trous.

— Qui donc t'a mis dans cet état? demande la mère inquiète.

— Maman, répond l'enfant, je viens de jouer à l'épicier avec des camarades, je faisais le fromage de Gruyère.

AJOUTEZ ... UN GRAIN DE SEL!

par Anita CHEVRIER

Mardi, le 15 mai, à l'auditorium du High School, avait lieu le Festival des Nations, mettant en vedette les groupes nationaux dans leur propre folklore - sous le patronage du Centre des Jeunes. A cette occasion, le Révérend Père Régimbal annonça, à la petite poignée qui constituait son auditoire, qu'il souhaitait que le Festival devienne une occasion annuelle. Si le désir du Père se réalise, et que l'attitude apathique du public ne change pas, en moins de deux ans, il y aura encan à la porte de l'église: les tables de ping-pong, les trophées de quilles, même les fauteuils écorchés seront vendus pour payer les dettes...

Dimanche soir, au Collège du Sacré Coeur, les finissants 1955-1956, dévoilaient publiquement, à l'Occasion de leur prise de rubans, la profession dans laquelles chacun se lancerait.

A un certain moment, alors que le R. P. C. Dubé lisait la biographie d'un des finissants, la salle se trouve soudainement dans les ténèbres... un cri s'élance, d'un coin à l'arrière, (un rhétoricien voulait "y mettre du drame")... à deux bancs de moi, une grosse dame répétait: "Mon doux", Mon doux" c't'y énarvant...un peu plus loin, on en profitait: "Hé! Omer! C'est le temps de "tirer une touche! ...seul, le Père Dubé, à la lueur d'un candélabre continuait sa fameuse biographie de "Caco" avec une sérénité imperturbable.

Dernièrement, le Centre est si prospère que le Père Regimbal peut consacrer tous ses moments de loisirs à inventer des commodités... voici qu'il a découvert, samedi soir dernier, une manière à la fois gracieuse et pratique d'entrer dans son bureau: on se glisse à plat ventre, par l'ouverture près de la table de téléphone, puis on arrive à quatre pattes sur le petit bureau de dactylo, et enfin nous voilà!

C'est très simple, ... non?

Un certain membre, sans doute aveuglé par la gloire de son nouveau titre de "responsable de la discothèque", n'hésite pas à nous faire connaître ses goûts pour la clarinette de Benny Goodman — quelqu'un demande si Mlle Beauchamp, qui a comme passe-temps de fricasser les disques par piles de dix, ne serait pas intéressée à se mettre à l'oeuvre encore une fois?

Le 25 mai est une date à se rappeler! Les jeunes fêteront le cinquième anniversaire de la fondation de leur Centre, à la salle de la Légion. Tous les jeunes canadiens français, anciens membres du Centre et ceux qui ne le sont pas mais qui désirent fêter avec nous peuvent assister à notre Bal de Mai. Nous vous promettons une soirée entraînante, avec l'orchestre St. Onge, et un goûter servi à la Salle.

Nouvelles

par Claire Lamothe

Le Festival des Nations avait lieu à l'auditorium du High School, mardi, le 15 mai. Il est malheureux que l'auditoire ait été si peu nombreuse. Le concert était un succès, si nous laissons l'aspect financier de côté. Les différentes nationalités présentèrent leurs pièces avec rythme et précision. Après le concert, des représentant de chaque nationalité se rendirent au Centre des Jeunes de Sudbury pour une réception très amicale et pleine d'entrain.

Dix Congréganistes de la Résidence Ste Elizabeth et du Centre des Jeunes de Sudbury étaient reçues à la Congrégation Mariale, jeudi le 10 mai, à l'église Ste Anne. Leur aumônier, le Révérend Père Regimbal, les acceptait dans la Congrégation. Le Révérend Père E. Proulx prononçait le sermon de circonstance tandis que les jeunes filles du Couvent Notre Dame du Bon Conseil exécutaient le chant. Les Congréganistes désirent remercier tous ceux qui ont pris à coeur la réussite de cette cérémonie. Un gros merci surtout au Père Regimbal.

C'est la tradition au Centre d'organiser un BAL DE MAI. Cette année, le bal prend un aspect tout à fait spécial, puisque nous fêtons en même temps, le cinquième anniversaire de notre Centre. Jeunesse Canadienne française, joignons-nous! Nous avons enfin un moyen de prouver que nous aimons à être ensemble.

Le groupe de folklore a pris l'initiative d'organiser les soirées du dimanche soir. Il promet du plaisir à tous. Vous avez aimé la soirée du mardi-gras? Revenez donc vous amuser au Centre, tous les dimanches soirs. C'est une soirée bien organisée que l'on vous promet. Et, les membres entrent gratuitement. Si vous désirez payez, amenez un non-membre et payer son entrée qui n'est que 25¢.

FETE DE DOLLARD A VERNER

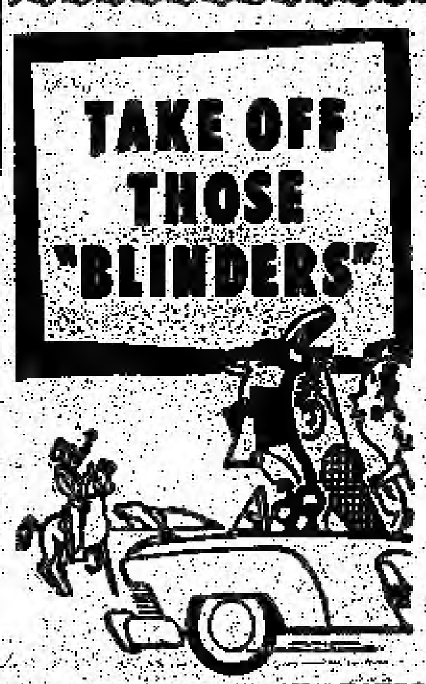
Dimanche soir le 27 mai, à 8.15 à la salle paroissiale de Verner, l'A.J.F.O. présente un débat oratoire intituté "La Télévison"; M. Roger Brunet et Mlle Yolande Gagnon pour la partie positive et M. Gaston Demers et Mlle Céline Trahan pour la négative.

Suivra une comédie en un acte - "Trouve un mari pour ta fille" interprété par les acteurs suivants: M. Michel Sylvestre, M. Oscar Bouffard, Mlles Reine Aimée Poirier, Noëlla Beaudry et Claire Daigle.

Pour terminer la soirée de Dollard les jeunes filles de la 10e année danseront des danses de folklore.

Venez tous à Verner, dimanche soir le 27 mai pour la fête de Dollard.

Bienvenue à Tous!



PAR GREYHOUND VOUS VOYEZ LE PAYSAGE, ET NON PAS LE CHEMIN!

Vous voyez l'Amérique de proche quand vous voyagez par Greyhound, luxueux et bon marché, sur des centaines de voyages comme ceux-ci:

TORONTO
Choisissez parmi 3 horaires quotidiens
$ 8.30

NEW YORK	$20.20
HALIFAX	33.25
MIAMI	43.85
CHICAGO	17.75
WINNIPEG	27.15
VANCOUVER	49.90

Consultez votre agent Greyhound au sujet de notre service de Plans de Vacances, Réservation d'autobus, ou service d'expédition express de colis.

UNION BUS DEPOT
151 ELM E. TEL. OS 5-5671
Sudbury, Ontario

C'EST CERTAIN, CA COUTE MOINS CHER PAR
GREYHOUND

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre Dame Tél: OS 5-65..

La Page Ouvrière

Collaboration de la "Voix Ouvrière

CHERS LECTEURS,

C'est avec espoir et confiance que la "Voix Ouvrière" du Centre entreprend cette nouvelle page.

Nous nous accordons tous à dire que la chose est de très grande importance et nous remercions sincèrement la direction de ce journal de nous avoir fourni l'occasion de traiter de ce sujet avec le public.

Le syndicalisme est une phase de la vie sociale qui intéresse tout le monde, parce que tous en sont affectés directement ou indirectement. Et attendu que c'est un sujet très important, tous devraient s'y intéresser et l'étudier. Nous savons qu'un peuple informé est un peuple fort: de même il faut que les membres des différentes unions soient instruits pour pouvoir juger des situations qui surviendront.

Nous espérons, que vous saurez vous intéresser à cette page et que vous tirerez profit des articles qui y paraîtront. Vous pourrez y lire des nouvelles nationales, provinciales et locales: les rédacteurs se chargent de vous présenter des articles choisis pour vous montrer l'importance de l'unionisme et le rôle que vous devez y jouer. Et si vous vouliez nous communiquer vos impressions, vos critiques ou vos observations, il nous ferait plaisir de les recevoir.

Cette page vous est dédiée, chers lecteurs; profitez-en!

La Rédaction.

Les Unions Communistes et leurs avantages pour les capitalistes

Suite de la semaine dernière

Dans la situation concrète actuelle on peut voir aux Etats Unies comme au Canada, plusieurs unions ouvrières s'unir en une seule. Les unions demeurées en dehors de la grande communauté ouvrière sont rares, et les unions communistes sont de celles-là. Leur force est minime et ne peut jamais exercer une pression décisive sur les compagnies avec lesquelles elles négocient. Ces unions ne disposent pas des fonds nécessaires au soutient d'une lutte et ne peuvent espérer l'aide des autres travailleurs, à cause de leur sympathie communiste.

Aussi, le patron, la compagnie, leur permettront de mener leur petit jeu. Le jeu consiste à impressionner les travailleurs. Une compagnie avertie sait qu'il en coûte vraiment moins de se laisser engueuler et même gravement critiquer par les chefs d'une telle union; que d'être confrontée, autour de la table de négociations, par les représentants d'une force de quelque seize millions de travailleurs organisés aux Etats-Unis ou un million de travailleurs unis au Canada.

Dans le cas des unions communistes toute leur force consiste et finit par des mots. Les paroles les plus graves et les plus menaçantes ne coûtent pas cher aux compagnies. Les gens non informés peuvent être impressionnés par l'allure combative, d'une telle union; mais quand on sait que derrière ces grands mots il n'y a aucun espoir d'action, parce que cela mettrait en danger toute la machine, on n'est pas surpris de voir ces unions, apparemment agressives, accepter, après une réclamation de 28-cents l'heure, les maigres 2½ cents. La compagnie, en vérité, donne suivant son bon plaisir, pendant que les chefs communistes se vantent d'un succès. En menteurs professionnels qu'ils sont; ils sont passés maitres dans l'art de leurrer les travailleurs sous leur juridiction. Les quels ne sont responsables que de leur ignorance, mais en paie pleinement les conséquences.

Si nous observons la situation mondiale actuelle: Nous remarquons que les pays démocratiques, pour se défendre de l'action des communistes, sont obligés d'introduire certaines lois anti-subversives. Par suite si cette action devient trop menaçante, un trait de plume peut résoudre le problème. (Suspension pour activités subversives.) Personne ne pense alors aux travailleurs!

Donc la seule existence d'une union communiste est en même temps une situation d'insécurité pour les travailleurs et, pour les patrons le meilleur contrôle de toute activité unioniste.

Les communistes, à la tête d'une union ouvrière, déforment, chez les travailleurs ordinaires, même la notion de l'unionisme vrai, démocratique, et honnête. Il reste cependant que ces membres, même ignorants de l'unionisme démocratique, en savent long sur ce qui est honnête et ce qui ne l'est pas.

Nous savons que la manière communiste de gérer leurs unions est d'éliminer tout élément qui ne partage pas ses convictions ou toute opposition. On contribue à rendre les travailleurs passifs devant toute activité syndicale. Les réunions (meetings) sont très peu fréquentes et les communistes, sans être nombreux, peuvent facilement avoir la majorité nécessaire à leur activité néfaste. Une compagnie ne peut s'imaginer de meilleure alliée, qu'une telle union, pour affaiblir la force des travailleurs.

Et voilà dans une courte analyse quelques points ou nous pouvons voir que les communistes et les capitalistes se rencontrent sur un même terrain. C'est à dire; exploitent les travailleurs au gré de leurs intérêts particuliers. Sans tenir compte des droits, besoins et aspirations de ceux-ci.

Et malgré l'hostilité mutuelle entre communisme et capitalisme; pour la classe ouvrière les conséquences sont les mêmes, son asservissement.

Em. RUCHER

Pensée de la semaine

Il me semble que pour faire une vraie prière, il faudrait se mettre devant Dieu comme l'enfant, capituler, s'abandonner, et croire vraiement qu'Il nous aime. (Antun)

"TROIS MINEURS PERISSENT DANS UN EBOULIS A GARSON, LE "STOPE BOSS" S'EN TIRE INDEMNE"

Mercredi soir le 16 mai, à 7 heures, trois hommes perdirent la vie alors qu'une partie de la "stope" dans laquelle ils travaillaient s'est écroulée, les ensevelissant sous des tonnes de minerai.

Les victimes sont : EARL R. BARKER 36 ans, demeurant à 167 Navoond Rd., Minnow Lake, qui laisse en plus de son épouse, cinq enfants: Lorna 14 ans, Bonny 6 ans, Johnny 5 ans, et des jumeaux d'un an, Lynn et Lois. FRANZ LUKANZ, 41 ans, résidant à 363 Wembley Dr., Sudbury. Lui survivent: Madame Lukanz et leur fils Helmut, 11 ans. ANICET LEMIRE, 39 ans, 309 Leslie, Sudbury. Il laisse dans le deuil Madame Lemire et leur fils Jacques 7 ans.

"Je m'en suis sauvé, mais ne sait trop comment" a dit Emile Cleroux, contremaitre du puits. L'écroulement s'est produit si subitement que l'équipe n'en eut aucun avertissement.

Les quatre hommes se préparaient à aller prendre le lunch lorsqu'ils eurent la sensation que le plancher cédait sous leurs pas.

Une équipe d'une douzaine d'hommes a travaillé à la relève jusqu'à vendredi soir pour retrouver le corps de Barker, la dernière des victimes a être retrouvée.

QUAND ON PARLE "IMMIGRATION"

Le Canada a besoin d'une politique d'immigration bien conçue mais souple. La possibilité de changements rapides des conditions empêche l'adoption d'une politique immuable à long terme. Il s'agit de tenir compte de la capacité d'absorption de l'industrie et de certains autres facteurs comme le logement, le niveau de vie, l'effet des inventions nouvelles et les conditions économiques en dehors du Canada.

Les congrès du travail ont renouvelé leur proposition concernant l'institution d'un comité consultatif de l'immigration formé de représentants des employeurs, des travailleurs, des cultivateurs, des agences de bien-être et d'autres organismes, pour conseiller le gouvernement sur les changements qu'on propose d'apporter à la politique en matière d'immigration.

AVOIR UN LOGIS

A la 33ième réunion annuelle de l'association canadienne de la construction. M. V.L. Leigh de Vancouver, a déclaré que pour les familles canadiennes, le désir de posséder une voiture ou un appareil de télévision s'oppose à l'attrait de posséder une maison. En vue de faire face à cette concurrence. L'industrie de la construction doit être en mesure de dispenser une maison bien construite sans "luxe" ni "superflu" et "de créer un désir de posséder sa maison qui l'emportera sur l'attrait de voitures, d'appareils de télévision et de divertissements coûteux créé par des années de publicité. Autrement dit, il nous faut réellement prendre part à la concurrence pour les versements mensuels des salariés".

Déclaration du Président Claude Jodin

Examinons la position des organisations telles que "United Electrical Workers" et "Mine Mill and Smelter Workers". Ces organisations ont été expulsées du mouvement ouvrier parce qu'elles sont dominées par des communistes. Les locaux de Hamilton, Sudbury, Trail, ou de quelqu'autre endroit peuvent réintégrer le mouvement ouvrier en expulsant leurs chefs communistes et en recherchant à s'affilier avec le Congrès du Travail Canadien.

Cette politique est surement la meilleure qu'ils puissent suivre. A Sudbury, par exemple, le "Mine, Mill an Smelter Workers" débutent leurs négociations avec l'International Nickel Company". La Compagnie ne s'est pas opposée à la manoeuvre de "Mine Mill" de changer son nom. Seulement cet acquiescement coûtera quelque chose aux travailleurs de Sudbury, dans ces négociations qui se poursuivent.

Quoiqu'ils fassent; ces travailleurs de Sudbury pourraient faire davantage s'ils avaient le support du mouvement ouvrier uni. Nous apprenons, par la presse, que certaines personnes sont menacées d'expulsion; pour avoir eu le bon sens de s'apercevoir que les travailleurs de l'"International Nickel Company" seraient mieux protégés dans le mouvement ouvrier qu'ils le sont en dehors. Ainsi, dans ces organisations, les travailleurs sont punis pour essayer de sauvegarder leurs propres intérêts.

Disons clairement aux mineurs de Sudbury et de Trail. Disons le clairement aux électriciens de Hamilton, Peterboro et d'ici à Toronto. Disons le aussi à tous les travailleurs qui portent le fardeau de cet esclavage .... Débarrassez-vous de vos chefs communistes et vous serez les bienvenus dans le mouvement ouvrier. Il appartient aux membres de ces organisations de décider de ce qu'ils veulent faire.

Traduit du texte original par Jean-Paul Lancie.

Que pense-t-on du salaire annuel garanti

M. A.H. Hollingworth (York Center) portant la parole au cours du débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône, a consacré la quasi-totalité de ses remarques à une appréciation du salaire annuel garanti.

Cette idée n'a rien de très neuf, a-t-il dit; l'application du principe se fait déjà aux Etats-Unis. Le grand avantage de la garantie d'un salaire annuel minimum, a dit M. Hollingworth, c'est qu'elle assure au syndiqué la sécurité dans une société complexe où il serait à la merci des fluctuations économiques de l'offre et de la demande, état de fait devant lequel il se trouve à peu près désarmé. Elle assure aussi une plus grande sécurité aux industries, a-t-il dit.

"A mon avis, a-t-il dit en terminant, le salaire annuel garanti ouvre de nouveaux horizons et il présente un nouvel appel à l'esprit de progrès des dirigeants industriels. Je suis convaincu qu'il se révélera profitable aux travailleurs, aux directeurs d'entreprises et à la population canadienne et qu'il accélérera l'expansion déjà rapide de notre grand pays".

L'automatisation et l'avenir de l'ouvrier

Bien que l'automatisation puisse d'abord provoquer un certain déplacement de main d'oeuvre, l'expérience démontre qu'éventuellement elle assurera une augmentation considérable des emplois.

Il se peut que le problème de l'avenir n'en soit pas un de pénurie de travail, mais bien de manque de main-d'oeuvre, en rappelant la situation d'il y a 25 ans, alors que la grande production était considérée dans certains milieux comme un facteur inévitable de chômage. Les événements ont prouvé que . . . , les occasions d'emplois . . . ont substantiellement augmenté de ce fait.

L'automatisation accentuera notamment la demande déjà grandissante de personnes ayant reçu formation technique, soulignant ainsi la nécessité croissante d'un programme intégral et bien organisé de formation universitaire, technique et professionnelle.

Cependant, pour parer aux problèmes actuels et éventuels susceptibles de découler de changements technologiques dans l'industrie, un programme en six points a été préparé par, la fédération du Travail de l'Ontario dans un mémoire soumis aux gouvernements provinciaux.

Comprenant notamment: création d'un comité permanent de représentants du travail, de la direction et du public chargé d'étudier les problèmes posés par l'automatisation et de sauvegarder les intérêts de la population; assistance aux étudiants en vue de retarder leur entrée dans l'industrie et de leur assurer une meilleure formation; reclassement des travailleurs privés d'emploi; réduction statuaire progressive de la semaine de travail, sans réduction du salaire réel; assistance aux travailleurs forcés de chercher du travail au loin; adoption de mesures de sécurité sociale susceptibles d'encourager la retraite à un âge moins avancé.

Rétablissement économique

Une motion de M. Clarence Gillis (Cap-Breton-Sud) presse le gouvernement d'étudier l'à-propos de pourvoir au rétablissement économique des personnes vivant dans les centres ou les régions où la fermeture des principales industries a entraîné des conditions de vie extraordinairement pénibles; Un tel rétablissement serait effectué grâce à une assistance financière directe de la part de l'Etat en vue de l'établissement d'industries additionnelles ou nouvelles dans les régions affectées, ou en vue d'aider à ces personnes à s'établir dans les centres où elles peuvent se procurer un autre emploi.

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm, Sudbury, Ontario Tél 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Sweepstakes et Romans-Fleuves

A regarder agir les gens, il n'y a pas d'erreur, plus rien ne compte que l'argent. Tout est évalué en termes de dollars, plus précisément de centaines et de milliers de dollars. Parle-t-on d'un homme qui "a réussi"... on veut dire qu'il a fait fortune; d'une jeune fille qui a fait un beau mariage ... c'est que son conjoint possède l'indépendance financière; d'une belle voiture ou une jolie maison ... on sous-entend à coup sûr qu'on a dû y mettre le prix pour l'acquérir. Nous pouvons en dresser toute une liste d'exemples, croqués sur le vif, comme ce jeune cousin en visite, qui ne sait mieux expliquer son occupation à l'usine qu'en disant que "ça lui donnent cent dollars par semaine, sans compter l'over-time". Le salaire, c'est devenu d'ailleurs la condition sine qua non de tout genre de travail; "combien ça paye?" est attaché à n'importe quelle offre de services.

Nous sommes "matérialisés" à un point que nous ne soupçonnons pas et la stabilité n'est pas encore atteinte. Maintenant que le luxe est répandu dans tous les milieux grâce aux facilités de paiement et la publicité alléchante, tout le monde veut jouer au millionnaire, posséder comme lui, maison, auto, chalet et yatch. Puisqu'on a abaissé les barrières entre les classes, que l'argent peut tout acheter, luxe, positions, honneurs, on en rêve continuellement. Le travail de tous les jours, on le fait encore, mais sans entrain, sans amélioration, sans enthousiasme, puisque c'est en attendant de faire fortune. Et là-dessus, on est bien rassuré: au prochain sweepstake on va gagner le gros lot... En tout cas, on va bien finir par gagner... soit là, soit ailleurs! ...

Il y en a tant de ces concours aux prix fabuleux: Maison toute meublée, automobile de luxe, voyage autour du monde, grand prix de 20,000. et 3,000. autres prix en argent, etc., etc. Prenez les journaux, ils en sont pleins; écoutez la radio, il est toujours question de concours payants. Tout cela est bien joli — surtout pour les heureux gagnants — mais cette vague de concours sensationnels a fait pousser des ailes à bien des imaginations, a détaché les esprits de la réalité. Amasser une modeste fortune pour la sécurité des vieux jours devient une ambition ridicule quand d'un coup du sort, on peut gagner le gros lot, une fortune véritable qui ouvre la porte à la réalisation de ses désirs les plus téméraires. Quelle ambition illusoire, quelle chimère! ...

Sous prétexte que ces concours aux prix fabuleux voilent le réalisme de la vie, devrait-on en condamner le principe et leur existence même? ... Non pas, puisque c'est là une formule magique de publicité et une solide amorce d'intérêt. Toutefois, qu'on comprenne bien deux choses, que la fortune n'est pas synonyme de bonheur, et que c'est l'infime portion des richards actuels qui doivent leur argent au hasard d'un sweepstake. C'est encore avec le labeur incessant, l'ingéniosité, l'esprit créateur qu'on paye son siège dans l'estrade de la haute finance.

Si les concours aux offres trop alléchantes nous font parfois "perdre le nord", il est un autre système qui leurre les gens et déforme la vie étrangement: les romans-fleuves de la radio ou la télévision. Pour les personnages de ces "opéras-savon", rien de plus normal que d'acheter une voiture neuve à tout propos, d'aller passer une fin de semaine à New-York ou un hiver en Floride; quant au voyage de noces, il comporte très souvent la tournée d'Europe: et par là-dessus, quelque fumet délicieux d'héritage fantastique! Il faut admirer également avec quelle aisance on change de manteau de fourrure, quel luxe on déploie dans les soirées: champagne, caviar, tout y est! ...

Imaginez l'impression que ce tableau de luxe et de faste peut faire sur la ménagère, elle qui bien souvent s'est levée de grand matin pour le bébé et depuis ce moment n'a cessé de trotter, de laver, d'éplucher, de gratter. Comprenez-vous l'espèce de rébellion de cette mère de famille à l'heure de la vaisselle, comparant son sort à celui de cette Jocelyne du programme avec ses trois domestiques? Voyez-vous bien le désespoir muet de la jeune femme aux mains rendues rugueuses par les soins du ménage, aux vêtements fatigués et qui entend jouer avec un naturel admirable ses héros, à la plage, au bal, aux clubs de nuit ... La plupart du temps, on en prend son parti, on se fait une raison mais il en reste quand même quelque chose; on se plaint plus facilement, on accuse la vie sans trop se gêner et l'époux descend parfois du piédestal où l'avait placé l'épouse. En d'autres mots, ces programmes radiophoniques ou télévisés sont des miroirs déformants, hypocrites, qui généralisent des situations bien spéciales et par antithèse, condamnent la vie simple et régulière de l'ensemble du peuple. Le résultat de cette déplorable manie des auteurs radiophoniques, c'est de multiplier les envieux et les mécontents, c'est de faire entrevoir à tous la possibilité bien nette d'atteindre des sommets d'aisance, d'opulence même, réservés à un groupe bien restreint.

La fortune, même très grande, n'est pas un vice certes, mais qu'elle ne devienne pas le but ultime de notre vie; c'est un oiseau trop rare et qui perche trop haut pour que la chasse en soit possible à tout venant!

M. P.

Les nouvelles en raccourci

JEUDI

Un employé de l'Algoma Uranium Mines, près de Blind River, eut une chute fatale hier. Il s'agit de Wlalislaw Lewandcowski, 28 ans, qui déboula environ 120 pieds dans une chute à minerai.

Transporté à l'hôpital St-Joseph de Blind River, il est mort une demi-heure après, de blessures à la tête.

Natif de la Pologne, l'homme était venu au Canada il y a 4 ans. Il travaillait près de l'ouverture supérieure de la chute et devait porter une ceinture de sûreté. Il semble qu'il n'en portait pas lorsqu'il est tombé.

★ — ★

Au cours de la journée, le mercure a monté à 81 degrés à Calgary. Ce fut le 17 mai le plus chaud depuis le début du siècle.

VENDREDI

Un jeune athlète de Blind River, très connu dans le domaine du hockey, T. Sheehan fut tué lorsque son automobile capota sur la route 17, à deux milles à l'ouest de cette ville.

Sheehan venait d'assister à un banquet en l'honneur de l'équipe de hockey de l'Association Athlétique de Blind River. Il fut retrouvé sous les débris de son véhicule par la police provinciale, Jack McDonald.

La victime est le fils de Dan Shehan. Lui survivent 4 soeurs, Pat, Gwen, Betty et Jessie et deux frères, Michael et Dennis.

★ — ★

Kenneth Burns, 181 rue Larch fut trouvé coupable de ne pas avoir fait un arrêt et condamné à payer une amende de $100. plus les frais pour avoir égratigné une auto conduite par Jean Grenier, 276 Cedar. Burns qui essayait de s'évader parce qu'il avait peur de se faire battre par Grenier, fut arrêté par une police qui passait près de là.

SAMEDI

Deux jeunes gens reçurent une sentence suspendue d'un an et mis en liberté sous surveillance pour avoir défoncé dans une maison sur la rue Kathleen, y avoir volé un manteau et, également au marché où ils volèrent deux poules. Il s'agit de Pierre Landreville, 19 ans, 100 rue Drinkwater et Lawrence Saikkonen, 19 ans, 161 rue Brady. Ils comparurent devant le juge W. F. Woodliffe.

★ — ★

Un employé de la firme de construction Hill reçut de sérieuses blessures aux jambes et à la tête lorsqu'il tenta de faire arrêter une automobile en se mettant au milieu de la route. Conrad Demers, 26 ans, 103 rue Louis était en panne sur un pont de la route 17 à l'ouest de Copper Cliff à cause d'un radiateur défectueux lorsqu'il fut frappé par Campbell McDonald, de Lively. Campbell dit qu'il ne vit l'homme que lorsqu'il ne fut près de lui. Les phares d'une autre automobile l'avait aveuglé momentanément. Demers fut transporté d'urgence à l'hôpital de Copper Cliff et ensuite à l'hôpital Général de Sudbury.

DIMANCHE

L'on continue à draguer les eaux du lac Wahnapitae en vue de retrouver le corps de 3 garçons de Garson qu'on croit s'être noyés vendredi quand leur esquif d'aluminium a chaviré. Les victimes probables sont Don Tarrant, George McFarlane et Jack Hydes, tous âgés de 18 ans. Une équipe composée de polices provinciales, d'officiers du département des Terres et Forêts ainsi que des volontaires, munis de nombreuses chaloupes, s'évertuent à draguer le fond du lac dans l'espoir de retrouver les garçons.

L'incident rappelle la triple noyade survenue sur le même lac le 20 mai 1940 où 3 hommes de Sudbury périrent de la même manière.

LUNDI

Trois hommes du Sault Ste-Marie ont dû être hospitalisés à la suite d'une explosion survenue sur un bateau de pêche long de 40 pieds lorsque celui-ci faisait son plein d'essence au quai avant de partir pour la rivière Montréal.

Le bateau avait à bord plusieurs hommes de la Commission fédérale de recherches sur les pêcheries.

M. Sherlock, capitaine, reçut de graves blessures au visage et une fracture de la jambe. Son fils, Lorne, et Arnold Jones, membre de l'équipage reçurent des coupures. Il fallut travailler pendant 8 heures pour récupérer le bateau endommagé, qui constituait un danger pour la navigation.

MARDI

Le premier ministre St-Laurent a annoncée que le mandat du t.h. Vincent Massey comme gouverneur général du Canada est prolongé jusqu'au printemps de 1958. Il s'agit, en l'occurence, d'une prolongation d'envron un an.

MERCREDI

Fernand Drolet, 376 avenue Laforest fut condamné à une amende de $75. et se fit suspendre son permis pour six mois, après avoir été trouvé coupable de—négligence au volant sur le chemin de Skead.

Drolet dépassa les limites de vitesse sur le chemin mou et des témoins disent l'avoir vu quitter le pavé, passer dans une cour boueuse et s'arrêter à quelques pieds d'un endroit où jouaient des enfants.

★ — ★

Une femme de Chatham, Ont. Mme George Pollard, réussit à reprendre son jeune bébé à un passant qui l'avait ramassé dans son parc et était en train de s'en aller avec lui. La mère poursuivit l'inconnu, mais celui-ci n'offrit aucune résistance. Il marmota quelques paroles à l'effet qu'il avait trouvé le bébé joli et qu'il ne comprenait pas pourquoi certaines personnes avaient des enfants tandis que d'autres n'en avaient pas.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR UN SYSTEME D'ÉCLAIRAGE D'AEROPORT A KAPUSKASING", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi, heure avancée de l'Est, le VENDREDI 8 JUIN 1956, pour la construction d'un système d'éclairage d'aéroport, y compris l'éclairage piste et de voie de circulation à intensité moyenne à l'aéroport de Kapuskasing (Ontario).

Les plans, devis, conditions de travail, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent s'obtenir de l'Ingénieur régional des voies aériennes, ministère des Transports, 25, avenue St-Clair-est, Toronto 7 (Ont.), sur réception d'un chèque accepté de $25 fait au nom du Receveur général du Canada. Ce chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires nécessaires à l'interprétation des plans et devis peuvent s'obtenir de l'Ingénieur régional des voies aériennes susmentionné.

Les plans et devis seront également en montre au Sudbury Builders Exchange, 257 rue Régent-nord, Sudbury (Ont.)

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie égal à dix pour cent (10 p. 100) du prix de la soumission, lequel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat d'une manière satisfaisante. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.
Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 15 mai 1956.

Pour les jeunes gens de 16 ans

UNE FORMATION DE CHOIX

L'apprenti-soldat reçoit:

- une excellente formation de spécialiste,
- une instruction académique plus poussée,
- une formation militaire appropriée.

Les candidats qui ne parlent que le français sont enrôlés dans l'intendance militaire (RCASC), pour y devenir commis d'administration ou chauffeurs de véhicule automobile. Ceux qui sont bilingues peuvent s'enrôler dans un autre corps, en vue d'y apprendre une des dix-neuf spécialités que l'Armée offre aux apprentis-soldats.

Après l'entrevue, ceux qui sont acceptés reçoivent instruction de se présenter au camp le 11 juillet ou le 14 septembre, selon qu'ils suivent le cours en français ou en anglais. Demandez la plaquette sur le Programme d'instruction à l'intention des apprentis-soldats au centre de recrutement le plus rapproché. Ecrivez, téléphonez ou présentez-vous en personne.

VOTRE ARMÉE

Centre de Recrutement
96, rue Cedar,
Sudbury, Ont.

A56-5A-3

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

L'Association professionnelle

(Série de cours tirés du "Catéchisme de l'organisation corporative" du R. P. Richard Arès, s.j. Nos 289-290 de la publication mensuelle de l'Institut Social Populaire (2ième édition 1946 commentés et expliqués par le R. P. Albert Régimbal, s.j., aumônier de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens pour le diocèse du Sault-Ste-Marie.)

II - FONCTIONS DES DIVERSES SOCIETES:

1 - ROLE DE L'ETAT (étudié la semaine dernière)

2 - ROLE DES SOCIETES PARTICULIERES

Q.: A quoi conduit la conception organique de la société?

R.: A admettre que les trois sociétés naturelles, famille, cité, profession, forment au sein de la société politique, autant de corps, d'organes chargés d'une fonction spéciale, investis de droits et de devoirs propres, et jouissant d'une activité autonome.

Q.: Ces trois sociétés sont donc maîtresses chez-elles?

R.: Ces trois sociétés sont maîtresses dans leur sphère propre sous le contrôle et la direction de l'Etat souverain, c'est-à-dire dans la mesure où elles concourent au bien général et où elles se conforment aux exigences de l'ordre public.

Q.: Jusqu'où ne doit pas aller ce prétexte de l'ordre public et du bien général?

R.: Ce prétexte ne doit pas aller jusqu'à donner à l'Etat le pouvoir de retirer à ces trois sociétés les prérogatives qu'elles tiennent des nécessités de fait et du droit naturel.

Q.: Pourquoi?

R.: Parce que l'ordre public et le bien général exigent précisément, à la base de la vie sociale et comme sa condition fondamentale, le respect de ces prérogatives qui se ramènent essentiellement à la sécurité des personnes et à la sécurité des biens, but premier et suprême de la vie en société.

Q.: Quelle est la mission des sociétés particulières?

R.: La mission de ces sociétés consiste à pourvoir à leurs destinées propres, à protéger les intérêts de leurs membres, et à remplir, pour le bien de tous, leur rôle D'ORGANES NATURELS du corps social.

COMMENTAIRES: Les cinq réponses données ici arrivent comme un résumé pratique et claire pour un syndicaliste de toute la doctrine étudiée depuis le début de nos cours sur l'Association professionnelle. Je dirai même que ce résumé est ce que nous avons publié de plus important à date. Tous les cours donnaient les principes généraux qui sont à la base de l'organisation sociale chrétienne. Si nous avons trouvé ces principes parfois difficile à digérer, ne nous en scandalisons pas trop! Mais retenons, à tout prix, les trois vérités suivantes:

a) Chaque société particulière est maîtresse chez-elle.
b) Chaque société a pour rôle propre de voir au bien de ses membres.
c) La famille est la première et la plus importante des sociétés naturelles; la cité et la profession viennent suppléer à ce qui manque à la famille. L'Etat vient seulement en dernier lieu, pour veiller à ce que les sociétés particulières jouent bien leur rôle.

QUESTIONS:

1) Donnez des exemples de "droits" et de "devoirs" qui reviennent à la famille et dont la famille ne peut se défaire pour les confier à la cité ou à l'Etat.

2) Donnez des exemples concrets de responsabilités qui devraient normalement être prises par la "profession" et qui sont prises actuellement par le gouvernement provincial ou fédéral.

3) Donnez des exemples de décisions que le gouvernement ne devrait pas prendre sans consulter la "profession".

Equipement mécanique dans les fermes

Il y a cinquante ans, la valeur totale de la machinerie et de l'équipement dans les fermes canadiennes était de $108,665,000, d'après le recensement de 1901. Vingt ans plus tard, ce chiffre avait sextuplé pour s'établir à $665,180,000 et, en 1951, il atteignait 1,933 millions de dollars. En 1941, les cultivateurs canadiens possédaient 315,641 automobiles particulières et 77,430 camions. En 1951, on a compté 329,667 automobiles particulières et 196,122 camions, tandis que le nombre de tracteurs et de moissonneuses-batteuses avait, au cours de dix années, augmenté, respectivement, de 159,752 à 399,686 et de 19,013 à 90,500.

Depuis la guerre, les ventes de tracteurs, moissonneuses-batteuses et autres machines agricoles ont atteint un niveau très élevé. La valeur estimative, au prix de gros, des machines et instruments vendus, est passée de $122,400,000 en 1947 à $170,700,000 en 1948, pour atteindre, en 1953, le chiffre sans précédent de $250,277,000. A la suite, cependant, des maigres récoltes de 1954, les ventes ont diminué sensiblement. Il n'existe pas de chiffres distincts pour les automobiles et pour les camions vendus aux cultivateurs, mais ils ont sûrement atteint des proportions remarquables et grossiraient de façon marquée la valeur des machines et instruments agricoles achetés au cours des dernières années.

On demande au Bureau fédéral de la statistique de nombreux renseignements sur le nombre d'instruments agricoles de divers genres, et sur l'équipement mécanisé en particulier, tant au Canada entier que dans les diverses provinces. Les fabricants de machines agricoles, les autres entreprises, les agences de publicité de même que les organismes agricoles désirent savoir combien il y a de tracteurs, de camions et d'automobiles dans les fermes; combien et quel genre de moissonneuses-batteuses; et combien de moteurs à essence et à l'électricité. Les agents recenseurs, lorsqu'ils visiteront les cultivateurs à compter du 1er juin 1956, leur poseront des questions au sujet de leur équipement mécanisé. Les cultivateurs pourront épargner du temps à ces derniers en préparant les renseignements et leurs réponses d'avance.

Nos syndicats nous écrivent

LAVIGNE - Les présences à nos assemblées de chaque semaine, se maintiennent. Nous sommes reconnaissants au Président Régional qui vient nous aider à poursuivre nos discussions de doctrine syndicale. Il est proposé par Albert Arbour et secondé par Armand Sarazin que Marcel Beaudry soit délégué par le syndicat de Lavigne pour participer aux discussions de l'Union avec la Crèmerie Co-Opérative de Verner en vue d'établir des débouchés pour nos produits laitiers.

FIELD - Le syndicat de Field a choisi ses deux délégués pour participer aux Comités régionaux chargés d'étudier le commerce du bois de pulpe et de produits laitiers; ce sont respectivement M. Irénée Quenneville et M. Héribert Lavigne. - Le Comité de recrutement fait du beau travail; les membres continuent à augmenter. - L'assemblée recommande au Comité Régional de l'U.C.F.O. de s'informer auprès du département des postes de ce qui est advenu de la malle rurale pour la région Field-Desaulniers - Proposé par Héribert Lavigne et secondé par Laurent Larocque que l'Union s'informe auprès de la Compagnie de téléphone Bell sur la possibilité de donner le service de téléphone à trois cultivateurs voisins MM. H. Lavigne, Paré et Courchesne. - Le Père Curé nous félicita beaucoup de la tâche de nos études syndicales et demanda à tous les cultivateurs de se faire un devoir d'être avec leurs fils à l'assemblée que M. l'agronome F. Millette tiendrait à Field prochainement.

DESAULNIERS - Les semences retiennent beaucoup de nos membres au travail mais nos assemblées continuent quand même. Nous sommes heureux de compter parmi les nôtres des cultivateurs de Crystal-Falls aussi. Ceux-ci désirent organiser leur propre syndicat le plus tôt possible.

STURGEON FALLS - En l'absence du Père B. Fortier, le Père L. Cholette nous fait un très intéressant exposé du cours régulier sur l'Association Professionnelle. Après avoir élu nos délégués sur les Comités du bois de pulpe et des produits laitiers, des membres expriment le désir de voir des résultats tangibles prochains des efforts de ces deux Comités.

AVOINE CLINTLAND

Une nouvelle variété d'avoine homologuée, la Clintland, remplacera possiblement l'avoine Clinton dans la plus grande partie de l'Ontario. La Clintland a été mise sur le marché dans l'Indiana; elle possède des caractères agronomiques semblables à la Clinton mais est plus productive et résiste mieux à la rouille couronnée que la Clinton. C'est une variété américaine, dont il existe de bonnes quantités là-bas.

Bonjour... Je suis votre

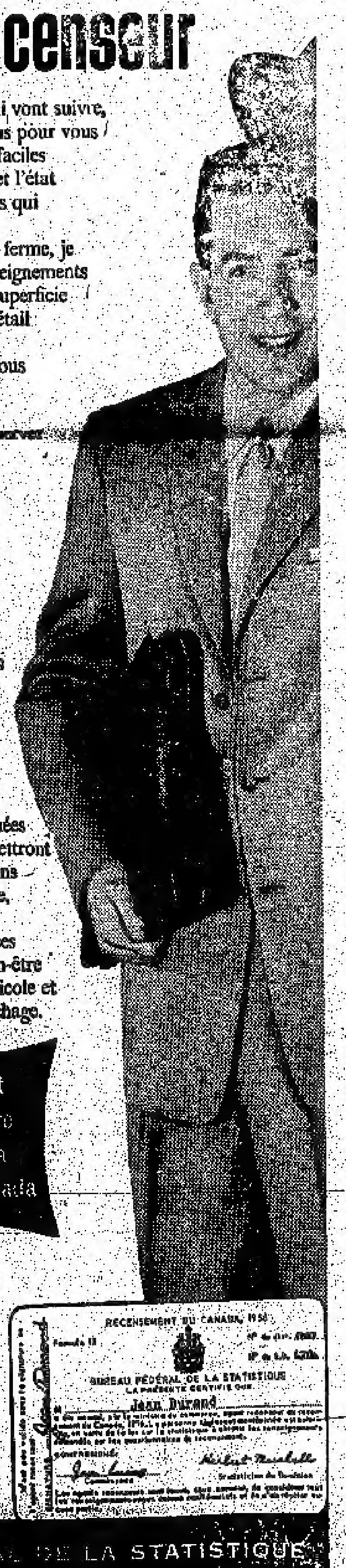
Agent Recenseur

Au cours des semaines qui vont suivre, je me présenterai chez vous pour vous poser quelques questions faciles concernant le nom, l'âge et l'état matrimonial des personnes qui résident à votre domicile.
Si vous demeurez sur une ferme, je vous demanderai des renseignements additionnels relatifs à la superficie agraire, aux récoltes au bétail et à l'outillage.
Les renseignements que vous me donnerez seront tenus strictement confidentiels. Chaque agent a juré d'observer la discrétion la plus absolue. D'après la Loi, les renseignements de nature personnelle recueillis à l'égard de chaque Canadien ne peuvent être utilisés qu'aux fins de la statistique générale. Ils ne sont communicables à aucune agence du Gouvernement ou entreprise particulière.
Le Canada procède à ce recensement pour reconnaître la croissance rapide du pays. Les données obtenues de la sorte permettront de prévoir tous nos besoins nationaux et d'y répondre, qu'il s'agisse de maisons d'enseignement, de services publics, d'oeuvres de bien-être social, de production agricole et industrielle, ou d'embauchage.

La recensement de 1956 — mesure essentielle de la croissance du Canada

Ce travail considérable, vous pouvez nous aider par votre concours à l'accomplir rapidement et avec précision.

Tout agent recenseur sera muni de la carte d'identité ci-contre afin d'établir qu'il a véritablement été désigné par le Gouvernement du Canada pour aider au recensement. Demandez à voir cette carte.



BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE

Ottawa

F25-1-56-W-F

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
516, rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
* Etabli en 1885 *
FEU — AUTO et AUTRES
* Prêts sur Hypothèques *
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25 rue Beech

DR BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. Chambre 201
Tél. Bur.: OS 3-3943 Sudbury
Rés.: OS 5-7971 Ontario

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
97 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B. A.
R. B. Warren, B. A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7591

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: OS 5-5555
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER 287 Kathleen, W.

DR. RAOUL HIPPOLYTE
19 rue Durham N.
Bur. OS 3-5190 ● Rés. OS 3-7216
2 h. à 5 h. p.m.
Spécialiste diplômé en chirurgie du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

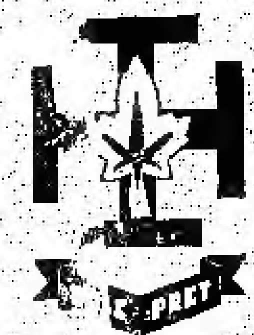
Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

LEBEL & FILS
- Nettoyeurs
- Teinturiers

142
OS 5-7517 rue EYRE

A Vendre
LOTS A VENDRE
Bonne localité, près de deux magasins et de l'école.
A Vendre à Vos Conditions
(CHOIX ENTRE 250 LOTS)
Nous garantissons que vous aurez de la bonne eau sur chaque terrain
Prix: $450 à $500
S'adresser à René Gullet
Gulletville, 40 Chemin Capreol
Courrier delivré à la porte
OS 4-2339

Salon de Barbier
LaSalle
prop. Roland Falardeau
349 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 5-3279



Le Scoutisme
Scouts Catholiques
Diocèse Sault Ste-Marie

Série d'articles renseignant le public de ce qui se passe chez nos scouts dans le diocèse.

Par: Jean Guy Bigras

L'année 1956 passera dans les annales du scoutisme catholique du diocèse du Sault Ste Marie comme une année de grands progrès et de débuts de traditions scoutes qui demeureront longtemps dans notre groupe.

Pour commencer, a été fondé le premier comité directeur diocésain: M. le Docteur Pierre Chalifoux en est le président, M. André Lacroix, le Vice-président, M. Jean Guy Bigras, le secrétaire, et M. Paul Arseneault, le trésorier. Les autres directeurs sont: MM. Albert Lévesque, Maurice Pilon, Oscar Bouffard et le Docteur Alcide Cazabon, sans compter M. Bellarmin Jutras, notre Commissaire diocésain, et M. l'abbé Laurier Rondeau notre aumônier diocésain qui en font partie automatiquement.

Ce comité a déjà organisé une rafle au profit des scouts du diocèse. Ce sont les scouts eux-mêmes qui pourront bénéficier de cette rafle, car, en plus de recevoir une partie du prix de vente de billets, les revenus nets serviront à l'organisation des différentes activités estivales telles les camps réguliers, les camps de formation, les ralliements et les concours différents. Nous élaborerons plus largement au sujet de ces activités.

Nous avons actuellement en marche, sous la direction du Commissaire Diocésain, un concours inter-patrouille; ceci comprend une série de messages envoyés aux chefs de patrouilles demandant la réalisation de travaux pratiques compris dans la technique et la doctrine scoute. Ce concours se terminera cet été au Ralliement du mois d'août.

Le 25 juin cette année, à Verner débutera un camp Radisson qui est un camp de formation de chefs. La Fédération des Scouts Catholiques du Canada a bien voulu organiser ce camp et fourni le personnel dirigeant. Ainsi, nos jeunes chefs auront l'occasion de recevoir un formation de chefs très pratique sans que le coût du transport et que la perte de temps soient trop élevés.

En plus de ce premier camp Radisson, nos chefs sont admis aux autres camps de la sorte tel celui du 21 août à Chicoutimi, où le camp Dollard le 24 août; ce dernier est un camp un peu plus avancé pour ceux qui ont complété avec succès camp Radisson.

Ensuite, les 17,18 et 19 août, également à Verner aura lieu le Grand Ralliement Diocésain. C'est alors que se rencontreront tous les scouts catholiques du diocèse. L'organisation de cette grande réunion en plein air est actuellement en marche. Nous aurons dans notre prochain article un plan détaillé des activités proposées pour cette occasion.

Ainsi il est facile de constater que les scouts ont devant eux un intéressant programme d'activités saines: c'est le but du scoutisme.

N'oublions pas non plus que chaque unité prépare son camp d'été individuel dans l'endroit de son choix: ceci est une activité annuelle dans chaque troupe où les petits gars mettent en pratique ce qu'ils ont appris au local durant l'année.

Pour le meilleur confort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0797

MOTS CROISÉS No 10

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2					■				■		
3										■	
4		■					■				
5			■		■						
6					■						■
7						■					
8			■						■		
9							■				
10			■			■				■	
11			■			■					

HORIZONTALEMENT

1 — Ordre de mammifères comprenant les formes dites vulgairement chauves-souris.
2 — Pioche large et recourbée, pour ameublir le sol — Atome gazeux électrisé — Connu.
3 — Coucher dans le même sens les brins de laine du drap.
4 — Pronom personnel féminin — D'un rouge clair.
5 — Symbole chimique du cobalt — Engourdissement douloureux au bout des doigts, causé par un grand froid.
6 — Trous dans les murs pour recevoir les poutres — Lier avec un noeud.
7 — Cotonnade de provenance indienne — Corindon granulaire fort dur.
8 — Pronom personnel — Rejeton qui pousse au pied d'un arbre, après le développement de la tige principale — Symbole chimique de l'aluminium.
9 — Capitale de l'Assyrie, sur le Tigre — Quatrième partie du jour.
10 — Dans — Voyelles jumelles — Trois fois.
11 — Pronom personnel — Consonnes jumelles — Physicien anglais né en 1877, célèbre par ses études sur les isotopes.

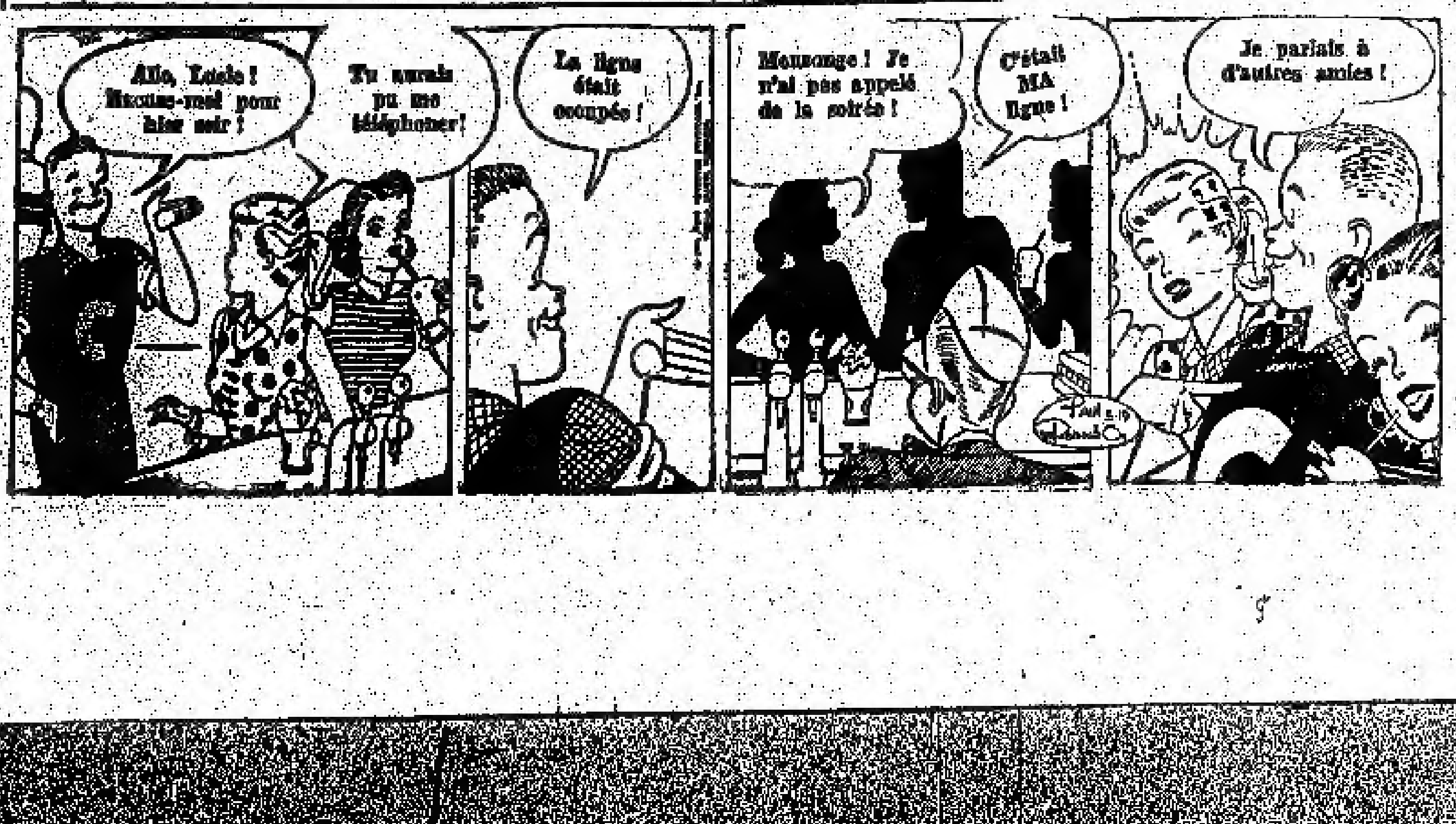
VERTICALEMENT

1 — Pyrite ou sulfure naturel de cuivre et de fer (pl.).
2 — Interjection qui sert à stimuler ou à faire sauter — Qui a la teinte laiteuse de l'opale (fém.).
3 — Genre de myriapodes — Dans.
4 — Transformation d'obligations financières en capitaux.
5 — Pronom personnel — Mélange d'une matière grasse et d'un alcali qui sert à nettoyer.
6 — Oiseau de l'ordre des colombins — Chemin de halage.
7 — Degré de la voix — Fête de la Nativité — Possessif féminin.
8 — Possédés du démon.
9 — Du verbe roler — Brut.
10 — En les — Genre de poissons acanthoptères, appelés perches de mer.
11 — Engagée et comme moulée dans le vase — Longue portion de l'intestin grêle.

No 10 SOLUTION DES MOTS CROISES

C	H	I	R	O	P	T	E	R	E	S
H	O	U	E	■	I	O	N	■	S	U
A	P	L	A	I	G	N	E	R	■	P
L	■	E	L	L	E	■	R	O	S	E
C	O	■	I	■	O	N	G	L	E	E
O	P	E	S	■	N	O	U	E	R	■
S	A	N	A	S	■	E	M	E	R	I
I	L	■	T	A	L	L	E	■	A	L
N	I	N	I	V	E	■	N	O	N	E
E	N	■	O	O	■	T	E	R	■	O
S	E	■	N	N	■	A	S	T	O	N

LISETTE — Par Paul ROBINSON



63 morts à travers le Canada

Soixante-trois personnes ont trouvé une mort accidentelle au cours de la longue fin de semaine.

Un relevé de la Presse Canadienne, depuis 6 heures vendredi soir jusqu'à minuit lundi, indique que 28 personnes ont perdu la vie dans des accidents de la route et de la circulation; 23 se sont noyées; deux ont péri dans les flammes; et 10 autres ont succombé à diverses causes.

On déplore 18 pertes de vie dans le Québec: l'Ontario vient en deuxième place avec 14 morts; la Colombie-Britannique suit avec 9 morts; l'Alberta déplore sept pertes de vie; la Saskatchewan, six; Terre Neuve et le Nouveau Brunswick, trois chacune; la Nouvelle-Ecosse, deux; et l'Ile du Prince-Edouard, une seule.

On ne signale aucun accident mortel au Manitoba. A Terre-Neuve, la fête de la reine Victoria ne sera toutefois observée que le 24 mai; c'est dire que le week-end, dans cette province était moins long qu'ailleurs.

L'année dernière, à pareille date, 74 Canadiens avaient trouvé une mort accidentelle au cours du même week-end.

— Suite de la page 1 —

LE GENRE D'ECOLE

En effet la raison d'être de nos écoles séparées résident uniquement dans le but d'avoir des élèves supérieurs au point de vue moral. Il ne faut donc pas, dans ce sens, croire qu'une école où l'on ne gagne pas de concours ne soit pas supérieure à celle qui proclame des lauréats.

Dans le même sens, il est impératif que, dans le choix d'une maîtresse, il faut d'abord considérer sa valeur morale plutôt qu'intellectuelle.

En effet, l'école catholique est bonne quand elle prépare ces élèves dans la vie, et ils faut qu'ils soient inspirés par des maîtresses qui possèdent le sens de la morale et le pratiquent dans une vie surnaturelle et vigoureuse, parce que l'école doit conduire nos enfants dans la vie qui se présente, c'est à dire, la vitalité pour combattre tous les attraits modernes d'une vie molle.

D'où découle le fait que les commissaires doivent sérieusement considérer dans le choix d'un instituteur les qualités propres à élever l'âme de ses élèves.

En dernier lieu, le distingué visiteur ajoute qu'une bonne école catholique est celle qui remplit sa tâche et pour cela il faut le concours, non seulement des instituteurs et des commissaires, mais, avant tout, celui des parents. En effet, la responsabilité d'éduquer l'enfant ne réside pas uniquement sur l'école mais aussi sur le foyer, puisque ces deux ont leurs fonctions propres.

L'orateur déplore le fait qu'on cherche trop à imposer à l'école toutes les responsabilités de l'enfant, école ménagère, cuisine, couture, etc., un fait qui conduit à l'abdication du rôle des parents.

En somme, l'école ne peut remplir la tâche du foyer et celle de l'école sans que l'enseignement en souffre. C'est la responsabilité des parents d'assumer leurs devoirs familiaux et de remettre à l'éducateur la tâche d'accomplir sa tâche propre sur l'enfant.

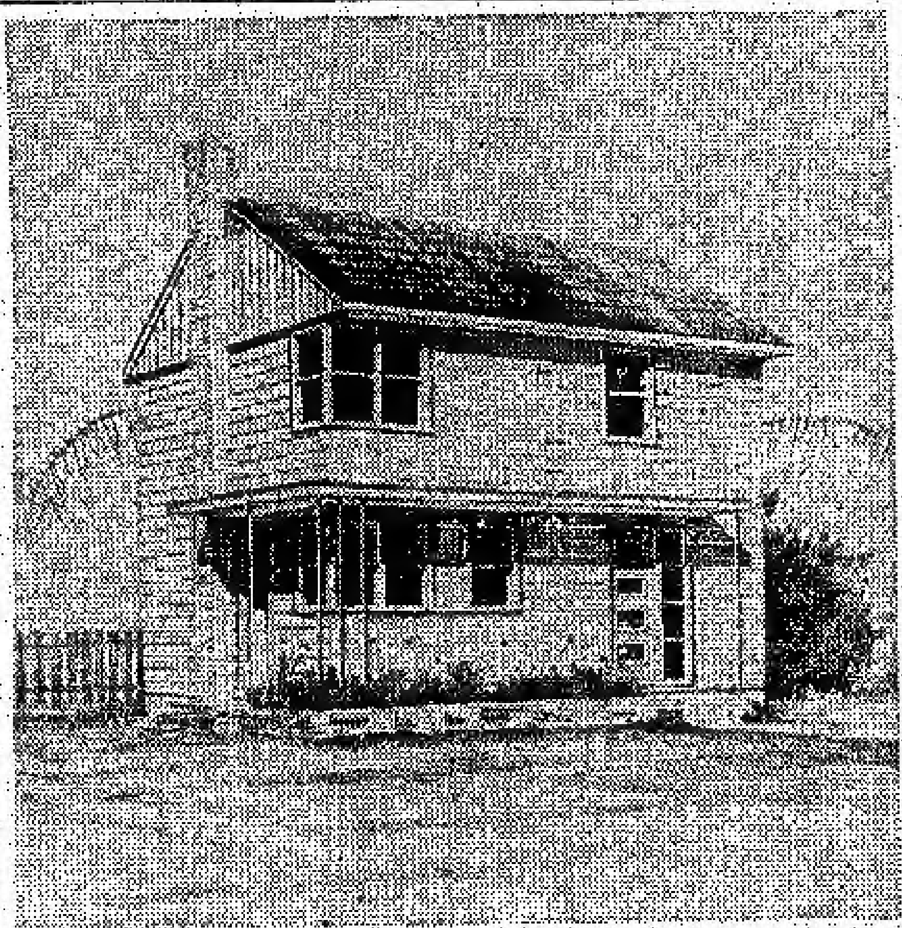
PHOTOS DE MARIAGE

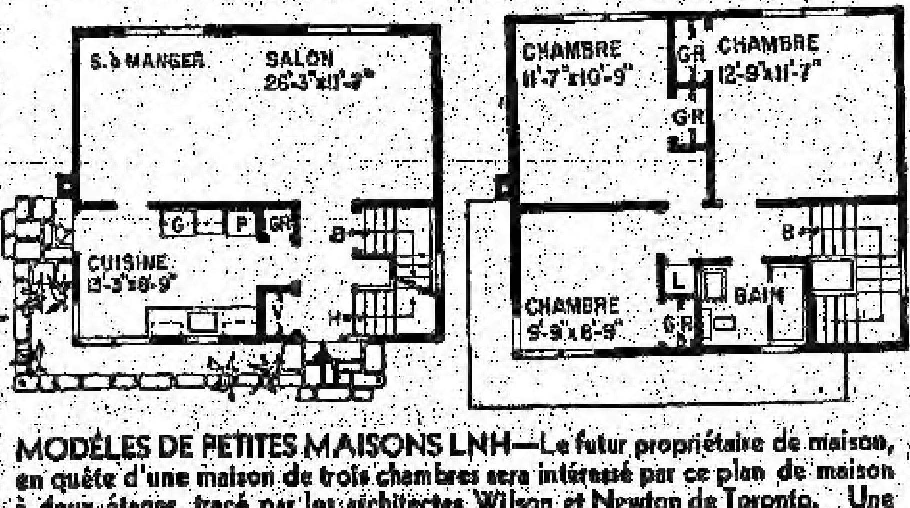
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes

STUDIO "ROYAL"

Prop. Pierre Guimond

879 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5312





MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—Le futur propriétaire de maison, en quête d'une maison de trois chambres sera intéressé par ce plan de maison à deux étages, tracé par les architectes Wilson et Newton de Toronto. Une apparence extérieure intéressante a été créée par de vastes plate-bandes recouvertes des deux côtés de la maison, et par la disposition des fenêtres d'angle.

L'intérieur est disposé de façon à assurer en même temps l'intimité et une belle vue sur le jardin arrière. Ceux qui préfèrent une disposition spacieuse des meubles apprécieront le très grand salon-salle à manger combiné qui s'étend sur toute la largeur de la maison. La cuisine est logeable, exceptionnellement bien éclairée et elle est d'accès facile de l'entrée principale et de la porte d'arrière.

L'aire totale de parquet de cette maison est 1,144 pieds carrés tandis que le cubage est 15,875 pieds. Les dimensions extérieures sont 26 pieds 11 pouces sur 21 pieds 3 pouces. On peut se procurer à un coût minimum les plans de cette maison qui porte le no 518, à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

UNE BASE NAVALE AU LAC RAMSAY

La Commission des Parcs de Sudbury vient de permettre au Corps Royal Canadien des Cadets Marins de se servir d'un lopin de terre, 100 sur 150, comme base navale. Le lot est situé près d'un marécage à l'extrémité sud du lac.

Les cadets ont reçu un bail de cinq ans et loueront le terrain à raison d'un dollar par année, à condition que les plans de construction et de sanitation soient approuvés. De plus, ils devront payer tous les frais encourus pour l'arpentage.

Le président de la commission, Bill Duncan, a dit que les cadets projettent de construire un hangar pour les bateaux 40 pieds de long sur 30 de large. L'ancien terrain des cadets a été pris par la ville pour fins routières. Environ 120 cadets du district de Sudbury seront accommodés sur ce terrain.

Le petit Bob, qui a toujours de mauvaises notes en arithmétique, a été conduit l'autre jour au cirque où on montre un chien savant.

— Regarde, chéri, dit maman, comme ce toutou sait bien compter... Il ne te fait pas honte?

— Oh! si! Mais, interrogez-le pour voir s'il sera aussi fort que moi en histoire ancienne!

Annonces Classées

INSTITUTEURS INSTITUTRICES DEMANDES

Instituteurs - trices qualifiés demandés pour enseigner à l'école No 2 Balfour, Chelmsford

Un pour les grades 1, 2 et 3 au salaire de $2,300, l'autre comme principal pour les grades 4,5,6,7,8 à $2,500.

S'adresser à Gaétan Leclair sec. R.R.2 Chelmsford

AGENTS DEMANDES HOMMES

Cherchons agents pour représenter compagnie avantageusement connue. Si vous aimez la vente écrivez à:

Familex, Dept. 4 Station C, Montréal

Une expérience à Sturgeon Falls

(Central Press Canadienne)

LE BUCHERON JOSEPH MIRON, de Sturgeon Falls, Ontario, montre ici des billots qui un jour deviendront du bois synthétique, libre de noeuds et de fentes. A Sturgeon Falls, dans quelques mois, s'ouvrira un moulin unique en son genre où l'on produira du bois synthétique. On s'y servira de bois de peuplier, jusqu'ici considéré comme secondaire, et le produit fini sera en grandes plaques comme le plywood.

CONSTATATION INQUIETANTE

Au premier coup de rasoir, un perruquier fait à son client une entaille à la joue.

Emoi du patient.

— Ce n'est rien, déclare l'opérateur; j'ai là un élixir contre les coupures; avec une seule goutte il n'y paraîtra plus.

Et, cherchant partout:

— Où donc est le flacon que j'ai entamé ce matin?

Le garçon, tranquillement:

— Il n'en reste plus, monsieur!

FEMMES DEMANDEES

Servantes de Cafeteria pour les camps miniers du district de Sudbury. Passage avancé. Salaire attrayant. Chambre, pension et uniformes fournis.

S'adresser à:

Crawley & McCracken Ltée

73, rue Elm ouest Sudbury

Tél.: OS 5-7591

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN of the passing of by-law number 1-1956 on the 30th day of April 1956 by the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number 2 in the Township of Rayside in the District of Sudbury to borrow the sum of FORTY TWO THOUSAND DOLLARS ($42,000.00) for the purpose of building a school.

The payment of the said sum of FORTY TWO THOUSAND DOLLARS ($42,000.00) and of the issue of debentures of FORTY TWO THOUSAND DOLLARS ($42,000.00) authorized by the said by-law of the Board of Trustees of the said Separate School is secured by a charge upon the school house property and premises and on the real and personal property vested in the Board of Trustees of the said Separate School and upon all the Separate School rate of the said Board, to be hereafter imposed until the said debentures together with the interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

The said sum of FORTY TWO THOUSAND DOLLARS ($42,000.00) and the debentures issued by the Board of Trustees of the said Separate School shall be payable in twenty annual instalments on the 1st day of June in each of the years 1957 to 1976 inclusively in the manner following: -

The sum of $1,000.00 on the 1st day of June 1957, the sum of $1,500.00 on the 1st day of June 1958 to 1963 inclusively, the sum of $2,000.00 on the 1st day of June 1964 to 1968 inclusively, the sum of $2,500.00 on the 1st day of June 1969 to 1972 inclusively, the sum of $3,000.00 on the 1st day of June 1973 to 1976 inclusively, together with interest at the rate of 5% per annum payable half yearly on the 1st day of December and June—in each and every year commencing on the 1st day of December 1956.

If no application to quash this by-law is made within three months after publication of notice of the passing thereof, the by-law shall be valid notwithstanding any want of substance or form in the by-law or in the time or manner of passing the by-law

(sgd.) ELZEAR BEAUSOLEIL, CHAIRMAN — (sgd.) A. EMILIO MAHEU, SECRETARY TREASURER